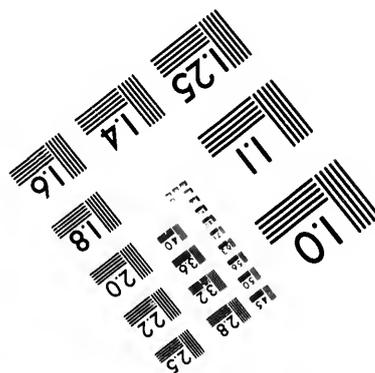
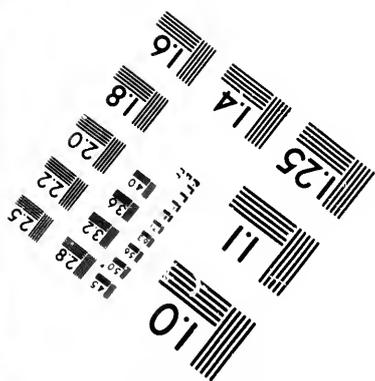
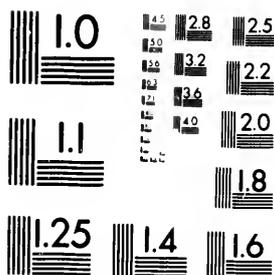


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1983**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées  |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression   |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents   | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distortion le long de la marge intérieure   | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible   |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata<br>slips, tissues, etc., have been refilmed to<br>ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement<br>obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,<br>etc., ont été filmées à nouveau de façon à<br>obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/<br>Commentaires supplémentaires:  |  |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

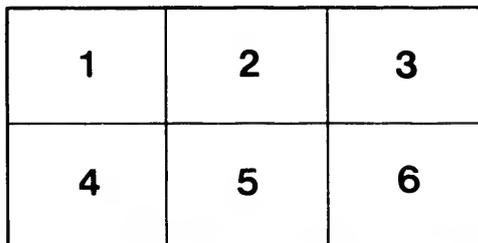
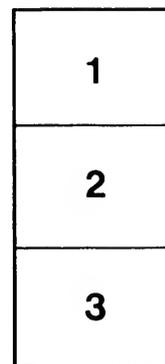
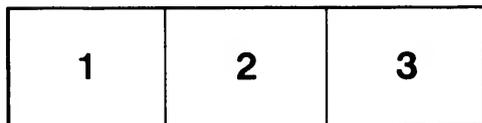
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

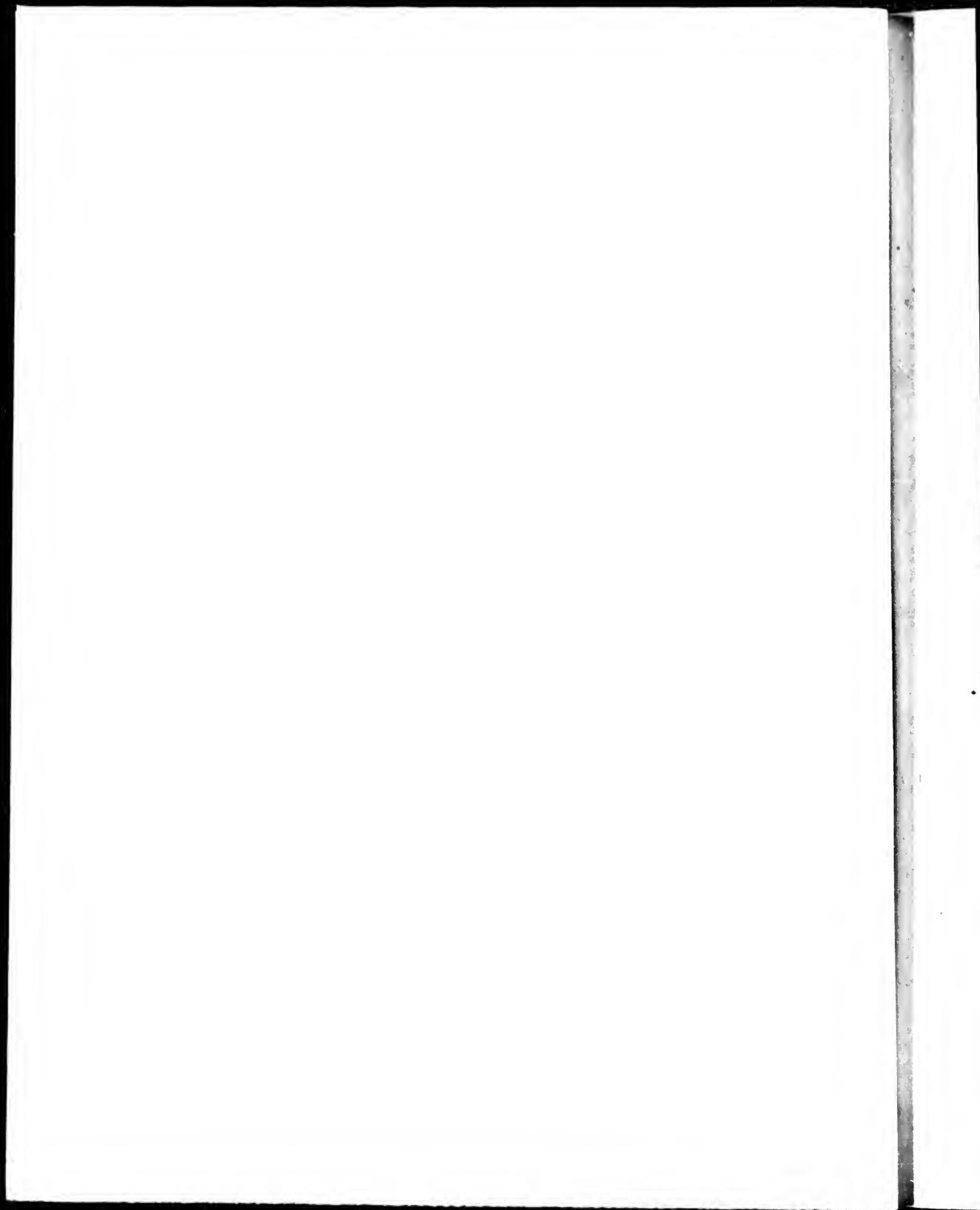
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



# RELATION

*De la prise du Fort GEORGES, ou GUILLAUME-HENRY, situé sur le Lac Saint-Sacrement, & de ce qui s'est passé cette année en Canada.*

Les mauvais succès que les Anglois ont éprouvés dans les entreprises qu'ils ont tentées, soit dans le sein de la paix, soit depuis la Déclaration de la guerre, pour envahir le Canada, ne les ont point rebutés. Personne n'ignore les préparatifs immenses qu'ils avoient faits pour l'attaquer cette année tout à la fois par mer & du côté des terres. Les forces navales, que le Roi a destinées pour la défense de cette Colonie, ont fait échouer leur projet du côté de la mer ; & les dispositions qui ont été faites dans le pays, les ont mis également hors d'état de faire aucune tentative sur les frontieres.

Dès la fin de la campagne de l'année dernière, le Marquis de Vaudreuil, Gouverneur & Lieutenant - Général de la Nouvelle France, s'occupa de tous les arrangemens qu'il pouvoit y avoir à prendre pour se mettre en état de les repousser de toutes parts.

Il prit des mesures pour avoir des Partis de Canadiens & de Sauvages continuellement en campagne durant l'hiver. Les incursions que ces Detachemens ont faites sur les ennemis leur ont tué beaucoup de monde, & donné l'alarme à leurs Colonies où ils ont fait beaucoup de ravages.

Le Marquis de Vaudreuil s'est appliqué aussi à ménager les bonnes dispositions des Nations Sauvages, qui en général sont soulevées contre l'injustice des prétentions & la violence des procédés des Anglois. Celles qui sont anciennement alliées de la France n'ont point cessé de donner de nouvelles preuves de leur fidélité, & ont été continuellement en parti contre les ennemis. D'autres Nations nombreuses sont entrées dans cette alliance & ont

2  
pris part à la guerre. Les Iroquois eux-mêmes, ces Nations que les Anglois représentent à l'Europe comme leurs Sujettes, animés des mêmes motifs que les autres Sauvages, ont pris le même parti, malgré les efforts de toute espece que les Gouverneurs Anglois ont faits pour obtenir d'eux qu'ils s'en tinssent à la neutralité qu'ils avoient observée dans les guerres précédentes d'entre la France & l'Angleterre.

C'est relativement aux avantages que le Marquis de Vaudreuil s'est vû en état de tirer des dispositions de toutes ces Nations, qu'il a réglé ses opérations.

Il avoit jugé que les ennemis tourneroient leurs principaux efforts du côté du Lac Saint-Sacrement & du Lac Champlain; & il a donné une attention particuliere à munir les Forts qui défendent cette frontiere. Les ennemis ayant été informés qu'on devoit faire passer du Fort Saint-Frederic au Fort de Carrillon quelques provisions sous l'escorte d'un petit Détachement, ils en envoyerent un de quatre-vingt hommes d'élite, qui enleva les premières traînes de ce convoi & sept Soldats; mais le Commandant du Fort Saint-Frederic fit marcher un nouveau Détachement qui coupa celui des ennemis dans son chemin, le défit entierement, à l'exception de trois hommes qui se sauverent, & reprit les traînes dont les ennemis s'étoient emparés, & trois Soldats qui restoient de ceux qui avoient été enlevés. Cette action se passa au mois de Janvier. Les sieurs de Basserode & de la Grandville, Capitaines aux Régimens de Languedoc & de la Reine, y eurent la principale part.

Le Marquis de Vaudreuil apprit dans le même tems que les ennemis avoient rassemblé au Fort Georges situé sur le Lac Saint-Sacrement des approvisionnementens considérables de toutes les especes, & qu'ils avoient fait construire sous le canon de ce Fort un très-grand nombre de Barques, de Bateaux & d'autres Bâtimens, non-seulement pour le transport de ces approvisionnementens, mais encore pour s'affurer la navigation de ce Lac. Il jugea que tous

ces préparatifs étoient destinés pour des entreprises que les ennemis se propofoient d'exécuter au printems. Pour leur en ôter les moyens, il fit marcher au mois de Mars un Détachement de quinze cens hommes de troupes réglées, Canadiens & Sauvages, sous les ordres du sieur Rigaud de Vaudreuil, Gouverneur des Trois-Rivieres, qui réussit si-bien dans son expédition, qu'il parvint à brûler tous les Bâtimens de mer, tous les magasins qui étoient remplis de toutes sortes de munitions & d'ustensiles pour une armée de quinze mille hommes, & généralement tout ce que les ennemis avoient rassemblé sous le Fort, lequel resta isolé.

Le Marquis de Vaudreuil ne se contenta pas des obstacles qu'il oppofoit par-là à l'exécution des projets des ennemis du côté du Lac Saint-Sacrement, il fortifia de nouveau les Garnisons des postes qui sont sur cette frontiere; & au moyen du renfort de troupes & des autres secours que le Roi a fait passer en Canada, ce Gouverneur s'est trouvé en état d'agir offensivement contre les ennemis.

Du côté de la Belle-Riviere il a fait détruire plusieurs petits Forts qu'ils y avoient établis.

Pour profiter efficacement des avantages de l'expédition du sieur de Rigaud, & de ceux de la situation où se trouvoit la Colonie du côté de la mer, il a formé le projet de s'emparer du Fort Georges.

L'établissement de ce Fort, qui n'avoit été fait que depuis peu de tems, étoit une de ces invasions que les Anglois font dans l'usage de faire en tems de paix sur les possessions de leurs voisins; & il leur donnoit les plus grandes facilités pour attaquer le Canada par son centre.

Le Marquis de Vaudreuil a chargé de cette importante expédition le Marquis de Montcalm, Maréchal de Camp. Le Corps de troupes qu'il y a destiné étoit composé de six Bataillons de troupes de terre, d'un Détachement des troupes réglées de la Colonie, de plusieurs Détachemens de Milices, & de plusieurs Partis de Sauvages. Toutes ces troupes ont été rassemblées le 20 Juillet à Carrillon, où

le sieur de Bourlamaque, Colonel d'Infanterie, avoit déjà fait les dispositions préliminaires pour la marche de l'armée.

Le Marquis de Montcalm s'y étoit rendu quelque tems auparavant. En attendant que l'armée pût se mettre en marche, il avoit détaché le sieur Rigaud de Vaudreuil, pour s'emparer de la tête du portage du Lac Saint-Sacrement, avec un Corps de troupes de la Colonie, de Canadiens & de Sauvages.

Le sieur Rigaud de Vaudreuil s'étant établi dans ce poste, il envoya trois Détachemens à la découverte.

Le premier, qui n'étoit que de dix hommes, fut attaqué sur le Lac Saint-Sacrement par plusieurs Canots, dans lesquels il y avoit cent vingt à cent trente Anglois. Quoique le sieur de Saint-Ours, Lieutenant des troupes de la Colonie, qui le commandoit, fut blessé à la première décharge, il se défendit avec tant de fermeté, qu'il obligea les ennemis à se retirer.

Le second, qui étoit assez considérable, fut commandé par le sieur Marin, autre Lieutenant, qui se fit précéder par huit Sauvages qui faisoient son avant-garde, lesquels se trouverent vis-à-vis quarante Anglois. Dès le premier abord, ils firent leur décharge sur les ennemis, tuèrent leur Commandant, & mirent le reste en fuite. Le sieur Marin, ayant rejoint son avant-garde, réduisit son Détachement à cent cinquante hommes d'élite. Il se porta près du Fort Edouard, éloigné de quelques lieues du Fort Georges; sans être découvert. Il désit d'abord une Patrouille de dix hommes, ensuite une Garde ordinaire de cinquante hommes, & plusieurs Travailleurs. Il se présenta à la vûe du camp des ennemis, qui sortirent au nombre de trois mille hommes faisant feu sur lui. Il le soutint pendant deux heures. Ce ne fut même qu'avec peine qu'il obligea les Sauvages qui étoient avec lui à se retirer. Il tua dans cette action plus de cent cinquante hommes, à quarante desquels les Sauvages leverent la chevelure. Il n'en perdit pas un seul, & il n'y eut de blessés que deux Sauvages.

Le troisième Détachement, commandé par le sieur Cor-

biere, autre Officier de la Colonie, se tint embusqué pendant une journée. Au commencement de la nuit, il aperçut sur le Lac vingt Berges & deux Esquifs, dans lesquels il y avoit plus de trois cens cinquante Anglois, commandés par le Colonel Parker, cinq Capitaines, & six autres Officiers. Les Sauvages qui étoient avec lui firent leur cri & leur décharge en même tems. Les ennemis firent une foible résistance. Deux seules Berges se sauverent, les autres furent prises ou coulées à fond. Le sieur Corbiere revint avec cent soixante-un Prisonniers. Il y eut plus de cent cinquante Anglois tués ou noyés; & dans le Détachement François, il n'y eut qu'un Sauvage blessé assez légèrement.

Le Marquis de Montcalm s'occupoit cependant des dispositions de sa marche. Il distribua les Miliciens en plusieurs Bataillons, dont il donna le commandement à des Officiers des troupes de la Colonie; & des Compagnies détachées de ces troupes, il composa un Bataillon pour rouler avec ceux des troupes de terre. Il donna aussi au sieur de Villiers, Capitaine de celles de la Colonie, & connu par plusieurs expéditions qu'il a exécutées dans cette guerre, un Corps de trois cens Volontaires Canadiens; de maniere que l'armée se trouva composée de trois Brigades de troupes réglées, qui étoient la Brigade de la Reine, formée des Bataillons de la Reine & Languedoc, & de celui des troupes de la Colonie; la Brigade de la Sarre, des Bataillons de la Sarre & de Guyenne; celle de Royal-Rouffillon, des Bataillons de Royal-Rouffillon & Bearn; de six Brigades de Milices, des trois cens Volontaires de Villiers, & d'un Détachement d'Artillerie & du Génie, composé de sept Officiers, & d'environ cent vingt Canoniers, Bombardiers ou Ouvriers. Tous ces Corps ne faisoient cependant ensemble que cinq mille cinq cens combattans, non compris les Sauvages qui étoient au nombre d'environ dix-huit cens, parce que le Marquis de Montcalm fut obligé de prendre dans les troupes quelques Détachemens, tant pour la Garnison du Fort de Carrillon, que pour quelques autres postes.

Il étoit question de transporter par terre & à bras d'hom-

mes, depuis Carrillon jusqu'au Lac Saint-Sacrement, non seulement l'artillerie & les munitions de guerre & de bouche de toute espece, mais encore plus de quatre cens Bateaux & Canots; & cette opération fut suivie avec tant de soin, qu'elle fut achevée la nuit du 31 Juillet au 1<sup>r</sup> Août.

Dès le 30 Juillet le Marquis de Montcalm avoit fait partir le Chevalier de Levis, Brigadier, à la tête d'un Corps de deux mille cinq cens hommes composé de six Compagnies de Grenadiers, huit Piquets des Volontaires de Villiers, d'environ mille Canadiens, & cinq cens Sauvages, pour marcher au travers des bois, assurer la navigation de l'armée, reconnoître & couvrir ses débarquemens. Malgré les difficultés & les fatigues de cette marche, cet Officier prit poste dès le lendemain au soir à la Baye de Ganaouské, qui n'est qu'à quatre lieues du Fort Georges.

Le 1<sup>r</sup> Août l'armée s'embarqua, & arriva le 2 à trois heures du matin dans cette même Baye. Le Chevalier de Levis en repartit avec son Détachement à dix heures; se porta à une anse éloignée du Fort Anglois d'environ une lieue, & fut reconnoître le Fort, la position des ennemis, & le débarquement propre à l'artillerie. L'armée arriva sur les onze heures du soir à cette même anse, & tout le monde resta au bivouac.

Des Prisonniers, qui furent faits pendant la nuit par des Canadiens & des Sauvages, rapporterent que le nombre des ennemis pouvoit monter à trois mille hommes, dont cinq cens étoient actuellement dans le Fort, & le reste dans un camp retranché qui étoit placé sur une hauteur à deux cens toises du Fort, & à portée d'en rafraîchir continuellement la Garnison. Ils ajouterent qu'au signal d'un coup de canon, toutes les troupes devoient prendre les armes.

Sur ce rapport, qui s'accordoit avec les connoissances que le Chevalier de Levis avoit prises sur la position des ennemis, le Marquis de Montcalm donna sur le champ l'ordre de marche de l'armée, dont la disposition fut faite pour recevoir les ennemis, en cas qu'ils vinssent à sa rencontre, & pour, dans le cas où ils ne viendroient pas,

investir la place, & même attaquer le camp retranché, s'il étoit jugé susceptible d'une attaque de vive force.

Le 3 à la pointe du jour, l'armée se mit en marche.

Le Chevalier de Levis faisoit l'avant-garde avec son Corps, une partie des Milices & tous les Sauvages. Les Bataillons & le reste des Milices marchèrent ensuite en Colonne, le sieur Rigaud de Vaudreuil à la droite, le sieur de Bourlamaque à la gauche, & le Marquis de Montcalm dans le centre. Le sieur de Privat, Lieutenant-Colonel, avoit été placé avec cinq cents hommes de troupes & une Brigade de Milices à la garde des Bateaux & de l'Artillerie.

A midi, l'investissement fut entièrement formé. Le Marquis de Montcalm, qui s'étoit porté à l'avant-garde, ayant reconnu qu'il ne pouvoit attaquer les retranchemens des ennemis, sans trop compromettre ses forces, envoya ordre au sieur de Bourlamaque d'asseoir le camp de l'armée, la gauche au Lac, la droite à des Ravines presque inaccessibles, & d'y conduire sur le champ les Brigades de la Sarre & de Royal-Roussillon. Pour lui, avec la Brigade de la Reine & une Brigade de Milices, il passa la nuit au biwouac, à portée de soutenir le Camp que le Chevalier de Levis occupoit avec l'avant-garde sur le chemin du Fort Georges au Fort Edouard.

Comme ce poste de l'avant-garde étoit trop éloigné du siège, des Bateaux & des vivres, elle se rapprocha le 4 au matin. Le Marquis de Montcalm ramena les deux Brigades qu'il avoit avec lui, prendre leur place dans le camp. L'armée destinée à faire le siège se trouva alors postée, & composée de sept Bataillons de troupes & de deux Brigades de Milices. Le Chevalier de Levis & le sieur Rigaud de Vaudreuil, avec le reste des Milices, les Volontaires de Villiers, & tous les Sauvages, furent chargés de couvrir la droite du camp, d'observer les mouvemens des ennemis du côté du chemin du Fort Edouard, & de leur donner à croire par des mouvemens continuels que cette communication étoit encore occupée.

Dans l'après-midi du même jour 4, on marqua le dé-

pôt de la tranchée. On fit le chemin de ce dépôt au camp, les fascines, gabions & sautissons nécessaires pour le travail de cette première nuit; & l'on mit en état une anse, à laquelle le dépôt aboutissoit, pour y pouvoir débarquer dans la nuit l'artillerie à mesure qu'on en auroit besoin.

La nuit du 4 au 5 on ouvrit la tranchée à 350 toises du Fort d'attaque, embrassant le front du Nord-Ouest: cette tranchée étoit une espèce de première parallèle. On commença aussi deux batteries avec leur communication à la parallèle.

Dans la journée du 5, les travailleurs de jour perfectionnerent les ouvrages de la nuit. Mais on fut obligé de retirer un peu plus en arrière la gauche du camp de l'armée, laquelle se trouvoit trop exposée au feu de la Place.

Le même jour, les Sauvages intercepterent une lettre du Général Webb, écrite du Fort Edouard en date du 4 à minuit. Il mandoit au Commandant du Fort Georges, qu'aussitôt après l'arrivée des Milices des Provinces auxquelles il avoit envoyé ordre de venir le joindre sur le champ, il s'avanceroit pour combattre l'armée Française; que cependant, si ces Milices arrivoient trop tard, le Commandant fit en sorte d'obtenir les meilleures conditions qu'il pourroit. Cette lettre détermina le Marquis de Montcalm à accélérer encore la construction des batteries; & le nombre des travailleurs fut augmenté.

La nuit du 5 au 6, on acheva la batterie de la gauche qui fut en état de tirer à la pointe du jour; elle étoit de huit pièces de canon & d'un mortier, & elle battoit le front d'attaque & la rade des Barques. On acheva aussi la communication de la batterie de la droite avec la parallèle, & l'on avança considérablement cette batterie.

La nuit du 6 au 7, on conduisit un boyau de 150 toises en avant sur la capitale du Bastion de l'Ouest, & l'on acheva la batterie de la droite. Elle étoit de huit pièces de canon, d'un mortier & de deux obusiers: elle battoit en écharpant le front d'attaque, & à ricochet le camp retranché. Elle fut démasquée à sept heures du matin; & après une double salve des deux batteries, le Marquis

de Montcalm jugea à propos de faire porter au Commandant de la Place la lettre du Général Webb, par le sieur de Bougainville un de ses Aides de Camp.

La nuit du 7 au 8, les travailleurs cheminant sur la Place, en continuant le boyau commencé la veille, lequel fut conduit à 100 toises du fossé, ouvrirent aussi à l'extrémité de ce boyau, un crochet pour y établir une troisième batterie, & y loger de la mousqueterie. Vers minuit, les ennemis firent sortir trois cens hommes du camp retranché. Le sieur de Villiers tomba sur eux avec un petit nombre de Canadiens & de Sauvages, leur tua soixante hommes, fit deux prisonniers, & força le reste à rentrer dans le camp.

Le travail de la nuit avoit conduit à un marais d'environ 50 toises de passage, qu'un côteau qui le bordoit mettoit à couvert des batteries de la Place, à l'exception de 10 toises de longueur, pendant lesquelles on étoit exposé au feu de ces batteries. Quoiqu'en plein jour, le Marquis de Montcalm fit faire ce passage comme celui d'un fossé de place rempli d'eau. Les Sappeurs s'y portèrent avec tant de vivacité, que, malgré le feu du canon & de la mousqueterie des ennemis, il fut achevé dans la matinée même, & qu'avant la nuit une chaussée capable de supporter l'artillerie se trouva pratiquée dans le marais. La mousqueterie des Canadiens & des Sauvages, qui tiroient aux embrasures du Fort, diminua beaucoup durant cette journée le feu des ennemis.

A quatre heures du soir, les Sauvages - Découvreurs, rapportèrent qu'un gros Corps d'armée marchoit au secours de la place par le chemin du Fort Edouard. Le Chevalier de Lévis s'y porta sur le champ avec la plus grande partie des Canadiens & tous les Sauvages. Le Marquis de Montcalm ne tarda pas à le joindre avec la Brigade de la Reine & une Brigade de Milices. Il s'avançoit en bataille prêt à recevoir l'ennemi, les Bataillons en Colonne sur le grand chemin, les Canadiens & les Sauvages sur les ailes dans les bois, lorsqu'il apprit que la nouvelle étoit fausse. Il fit rentrer les troupes dans leur camp. Ce mouvement ne causa aucun dérangement aux travaux du siege; & la promp-

ritude avec laquelle il fut exécuté, fit un très-bon effet dans l'esprit des Sauvages.

La nuit du 8 au 9, on déboucha du marais par un boyau servant de communication à la seconde parallèle qui fut ouverte sur la crête du côteau & fort avancée dans la nuit. C'est de cette parallèle qu'on devoit partir pour établir les batteries de brèche, & en la prolongeant envelopper le Fort & couper sa communication avec le retranchement, laquelle jusqu'alors avoit été libre. Les Assiégés n'en donnerent pas le tems : à huit heures du matin ils arborerent pavillon blanc.

Le Marquis de Montcalm dit au Colonel Yong, envoyé par le Commandant pour traiter de la Capitulation, qu'il ne pouvoit en signer aucune sans en avoir auparavant communiqué les articles aux Sauvages. Deux motifs l'engageoient à ce ménagement pour eux : il croyoit le devoir à la confiance & à la soumission avec lesquelles ils s'étoient prêtés depuis le commencement de l'expédition à l'exécution des ordres qu'il leur avoit donnés, & de toutes les propositions qu'il leur avoit faites; & il vouloit les mettre par-là dans l'obligation de ne rien faire de contraire à la Capitulation qui seroit arrêtée. Il convoqua donc sur le champ un Conseil Général de tous les Sauvages. Il exposa aux Chefs les conditions auxquelles les Anglois offroient de se rendre, & celles qu'il étoit résolu de leur accorder. Les Chefs s'en rapportèrent à tout ce qu'il feroit, & lui promirent de s'y conformer & d'empêcher que leurs jeunes gens n'y contrevinssent directement ni indirectement.

Le Marquis de Montcalm envoya immédiatement après ce Conseil le sieur de Bougainville, pour rédiger la Capitulation avec le Colonel Monro, Commandant de la Place & du camp retranché. Les principaux articles furent :

Que les troupes, tant de la Garnison que du retranchement, sortiroient avec leurs bagages & les honneurs de la guerre, & qu'elles se retireroient au Fort Edouart.

Que pour les garantir contre les Sauvages, elles seroient escortées par un Détachement de troupes Françaises & par les principaux Officiers & Interprètes attachés aux Sauvages.

Qu'elles ne pourroient servir de 18 mois ni contre le Roi ni contre ses Alliés.

Et que dans l'espace de 3 mois tous les Prisonniers François, Canadiens & Sauvages faits par terre dans l'Amérique Septentrionale, depuis le commencement de la guerre par les Anglois, seroient conduits aux Forts François de la frontiere.

Cette Capitulation fut signée à midi, & aussitôt la Garnison sortit du Fort pour joindre les troupes du retranchement ; & le sieur de Bourlamaque prit possession du Fort avec les troupes de la tranchée. Le Marquis de Montcalm envoya en même tems au camp retranché une garde que le Colonel Monro lui avoit demandée, & il ordonna aux Officiers & Interprètes attachés aux Sauvages d'y demeurer jusqu'au départ des Anglois, qui se trouvoient au nombre de 2264 hommes effectifs. Malgré toutes ces précautions, & malgré les assurances que les Chefs Sauvages avoient données lorsqu'il fut question de la Capitulation, les Sauvages firent du désordre dans le camp des Anglois. Le Marquis de Montcalm y accourut avec un Détachement de ses troupes. Les Sauvages avoient déjà fait un assez grand nombre de Prisonniers, & en avoient même amené quelques-uns. Il fit rendre ceux qui restoit, & le Marquis de Vaudreuil a fait renvoyer les autres.

Le Marquis de Montcalm a fait raser le Fort & détruire tout ce qui en dépendoit, conformément aux instructions qui lui avoient été données par le Marquis de Vaudreuil. Il s'est trouvé tant dans le Fort que dans le camp retranché vingt-trois pieces de canon, dont plusieurs de trente-deux livres, quatre mortiers, un obusier, dix-sept pierriers, environ trente-six milliers de poudre, beaucoup de boulets, bombes, grenades, balles, avec toute sortes de munitions & d'ustensiles d'artillerie. On y a trouvé aussi une provision assez considérable de vivres, malgré le pillage que les Sauvages en ont fait.

Les François n'ont eu que treize hommes de tués & quarante de blessés dans ce siege. Le sieur le Febvre, Lieutenant des Grenadiers du Régiment Royal-Roussillon, est

du nombre des derniers par un éclat de bombe ; sa blessure est à la main. Il n'y a point eu d'autres Officiers tués ni blessés. Les ennemis y ont perdu cent huit hommes, & en ont eu deux cens cinquante de blessés.

Durant tout le siège, l'armée a été presque toute entiere jour & nuit de service, soit à la tranchée, soit au camp, soit dans les bois pour faire les fascines, gabions & saussifions nécessaires. On a fait avec la pioche, la hache & la scie six cens toises de tranchée assez large pour y charroyer de front deux pieces de canon, les abbatis, dont tout le terrain étoit embarrassé ; empêchant de les faire passer sur le revers. C'est à la sagesse des dispositions que le Marquis de Montcalm a faites, & à l'activité avec laquelle il en a suivi l'exécution, que le succès de cette expédition est principalement dû. Il a été parfaitement secondé dans toutes ses opérations par le Chevalier de Lévis, par le sieur Rigaud de Vaudreuil, & par le sieur de Bourlamaque. Les détails particuliers de l'Artillerie & du Génie ont été très-bien remplis par le Chevalier le Mercier, qui commandoit l'Artillerie, & par les sieurs Defardouin & Lotbiniere, Ingénieurs. Les Officiers & Soldats des troupes de terre & de la Colonie, ainsi que les Milices & les Officiers qui les commandoient, ont donné les plus grandes marques de valeur & de bonne volonté ; & jamais les Sauvages n'avoient fait paroître tant de fermeté & de constance : ils avoient demandé à monter à l'assaut avec les Grenadiers, & ils en attendoient le moment avec impatience.

Ce nouveau succès, qui a répandu une joye générale dans la Colonie de Canada, a animé de plus en plus le zele avec lequel les habitans s'efforcent de répondre aux mesures dont le Roi a la bonté de s'occuper pour la défense de cette Colonie, & de seconder les soins que le Marquis de Vaudreuil ne cesse point de se donner pour tout ce qui peut y avoir rapport.

*A Paris, du Bureau d'Adresse, aux Galleries du Louvre ;  
vis-à-vis la rue Saint Thomas, le 18 Octobre 1757.*

Avec Privilége du Roi.

bles-  
s tués  
es, &

ntiere  
camp,  
fauf-  
& la  
royer  
out le  
er sur  
arquis  
en a  
prin-  
outes  
r. Ri-  
. Les  
é très-  
ndoit  
, In-  
rre &  
ui les  
es de  
s n'a-  
e: ils  
diers,

érale  
us le  
e aux  
a dé-  
ue le  
pour

ure ;

